

## AIFRIS 2019

### **De la recherche en travail social aux espaces et instances de formations, comment enseigne-t-on le vivre ensemble dans les formations en travail social en France ?**

#### **Introduction**

Dans le cadre de cette communication nous ferons la présentation d'une recherche-action transfrontalière menée de 2015 à 2020, dans le cadre d'un programme européen POCTEFA-PROSPECTSASO, valorisant des initiatives transpyréennes dans les domaines sanitaires et social. Un des objets de cette recherche-action que nous présentons, porte sur une étude comparative entre 2 quartiers ; « La Mina » à Barcelone et « les Izards » à Toulouse.

A partir du postulat que la vie en société est toujours régulée par le collectif (Martuccelli 2017), nous interrogerons comment cette recherche-action et son imbrication à la formation, prennent en considération cette question du vivre ensemble ? Ou comment le vivre ensemble est enseigné dans une école en travail social ? Comment définir le « vivre ensemble » ?

Nous soutiendrons que le vivre ensemble est une forme « de cohésion et de solidarité sociales, de tolérance et de civilité reposant sur des liens qui se déploient sur le plan du vécu et du quotidien entre les individus » (Dictionnaire terminologique 2009).

Le vivre ensemble est dans cette perspective un consensus (Maffesoli 2014) entre 3 dimensions intrinsèques ; le vécu (ce que j'enregistre de ma vie et mon implication), le vivant (ce que je vis au jour le jour, l'imaginaire, les croyances, le libre arbitre...), le vivable (ce que la société qui m'environne et m'influence et m'impose) (Barbier 2013).

Nous exposerons comment la démarche méthodologique de la recherche-action s'accommode à la formation en travail social en France, auprès d'éducateurs spécialisés essentiellement.

Dans un 1<sup>er</sup> temps nous exposerons les contextes ; les enjeux politiques et économiques qui impactent les pratiques et la formation en travail social en France. Dans un second temps, nous présenterons les caractéristiques comparables de ces 2 quartiers étudiés ; « la Mina » à Barcelone et « les Izards » à Toulouse. Ceci, à partir des axes de la recherche et du déroulement de l'action à Toulouse, comment cette expérimentation s'arrime à la théorie ? En dernier lieu, le retour réflexif sur l'action, nous permettra de comprendre et de saisir comment les expérimentations soutiennent un agir professionnel engagé (le vécu), quels sont les éléments qui contribuent à l'autonomisation des acteurs (le vivant), et enfin comment la prise en compte

des systèmes d'acteurs et des contextes complexes éprouvent les choix méthodologiques (le vivable).

## A) Les Contextes

### 1) Les enjeux politiques et économiques et leurs impacts sur les pratiques et la formation en travail social en France ; interrogeant les conditions d'un « nouveau<sup>1</sup> » vivre ensemble

Les transformations profondes quant aux orientations des métiers du social en France ; que sont **d'une part** « l'inflation » législative<sup>2</sup>, Les enjeux économiques via les réformes de la tarification avec les CPOM<sup>3</sup> puis la nouvelle nomenclature SERAFIN-PH<sup>4</sup>, la « désinstitutionnalisation<sup>5</sup> » réaffirmé par un rapport de l'ONU<sup>6</sup> en janvier 2019 qui appelle la France à « fermer les établissements spécialisés ». De plus, 2 réformes importantes de la formation sont à l'œuvre ; la réforme de la formation professionnelle des travailleurs sociaux et la loi pour « la liberté de choisir son avenir professionnel » en 2018<sup>7</sup>, pressent les opérateurs et les organismes de formations, les étudiants, les organisations et les professionnels à des nouvelles conceptions de la formation initiale et continue.

Ces éléments impacts les conceptions et pratiques actuelles du travail social. Notamment, nous pouvons voir de modalités et formes d'intervention du travail social se renouveler; le Développement Social Local (DSL), l'approche territoriale 100% inclusif, la prise en compte des personnes concernées dans des formes plus participative et inaugurant les savoirs d'expériences dans la formation. Dans le champ de la protection de l'enfance ; le placement à domicile (PAD) devient une modalité à part entière. Dans le champ du médico-social ; les logiques de besoins, de parcours et de dispositifs transforment les ITEP en DITEP<sup>8</sup>. Nous

---

<sup>1</sup> Au sens de contemporain, moderne

<sup>2</sup> Entre 1990 et 2016, 33 lois sociales ont été promulguées. Gouvernement E. Macron 8 réformes sociales d'envergures ; réforme du code du travail, réforme de la CSG, de la formation professionnelle...ect

<sup>3</sup> Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens (CPOM)

<sup>4</sup> SERAFIN-PH ; Réforme pour une adéquation des financements aux parcours des Personnes handicapées

<sup>5</sup> Depuis déjà quelques années, l'action sociale se désinstitutionnalise au point de pénétrer le domicile et d'organiser de nouvelles modalités de prises en charge. Le but ultime étant de mieux répondre aux logiques de proximité et de décentralisation qu'imposent les territoires, mais aussi, de répondre à l'émergence des demandes d'aides des populations et individus en difficultés sociales, handicapées ou âgées. Cette désinstitutionnalisation modifie les organisations, fragmente les collectifs de travail et donne un nouveau rôle à l'usager.

<sup>6</sup> Rapport de la Rapporteuse spéciale sur les droits des personnes handicapées ; ONU, Assemblée Générale, 11 Janvier 2019

<sup>7</sup> Décret paru le 22 Aout 2018 pour la réforme de la formation en Travail social et du 5 septembre 2018 pour la loi liberté avenir professionnel

<sup>8</sup> ITEP ; Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique ; DITEP Dispositif Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique

pouvons également citer des nouvelles modalités institutionnelles telles que des plateformes ou encore des équipes mobiles.

## 2) La recherche-action

Porté par les universités de Toulouse II, Barcelone (UdB) et Gérone (UG) en partenariat avec le CRFMS ERASME, une école toulousaine de travail social (<http://www.erasme.fr/>), un programme européen, POCTEFA-PROSPECTSASO valorise les initiatives transpyrénéennes dans les domaines sanitaires et social (<https://www.prospectsaso.com>).

POCTEFA est l'acronyme du Programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre. C'est un programme européen de coopération transfrontalière créé afin de promouvoir le développement durable des territoires frontaliers des trois pays.

Le POCTEFA cofinance des projets de coopération transfrontalière conçus et gérés par des acteurs situés des deux côtés des Pyrénées et des zones littorales qui participent au Programme en préservant « la croissance intelligente, durable et inclusive du territoire, la lutte contre les discriminations. »

Le POCTEFA est organisé en appels à projets. Le Programme s'adresse aux acteurs du secteur public et privé de l'espace de coopération, avec comme visée la découverte concrète des réalités de chaque pays, un travail comparatif et de mise en perspective des communs et des différences à investiguer.

## 3) les territoires ; « La Mina » (Barcelone) et « les Izards » (Toulouse)

Ce projet de recherche-action a pour but de promouvoir notamment une étude comparative entre 2 quartiers, un à Barcelone, « la Mina » et le second à Toulouse, « les Izards ».

Pourquoi ces 2 quartiers ?

**La Mina**, l'un des quartiers les plus délaissés de la banlieue barcelonaise ; il représente 28 % des habitants de la commune mais il concentre à lui seul 41 % des bénéficiaires de l'aide sociale. Ce quartier a été construit à la hâte afin d'épurer les banlieues de Barcelone de l'immense vague migratoire qu'a connue la Catalogne dans les années soixante. Le quartier de La Mina se convertit rapidement en zone des « laissés pour compte », en espace où les autorités entassèrent les communautés gitanes, chassées des bidonvilles du « Campo de la Bota » et de « Sant Pau »,

et les populations immigrées marginales dispersées dans la banlieue de Barcelone (San Román, 1997). « *Le quartier a été fondé à l'époque de Franco, depuis le début, la politique consistant à faire s'entasser ici toutes les personnes venant des bidonvilles de Barcelone a été un acte politique d'abandon.* » D. Martínez Heredia, responsable du centre civique de Sant Adrià de Besos.

**Le quartier des Izards** ; en 2015, 29.6 % des habitants recevaient des aides sociales<sup>9</sup>. C'est dans le secteur maraîcher alentour, longtemps à l'écart de l'urbanisation, que s'est construit le quartier des Izards et ce, en trois épisodes. Les premiers logements, furent une trentaine de petites maisons édifiées en 1930. Ces logements, construits par la municipalité furent attribués à des familles issues des bidonvilles toulousains. En 1950, la Cité Blanche est construite, composée de 25 bâtiments de 4 logements à un étage avec un petit jardin privé pour chacun sur le modèle des cités ouvrières. En 1956, il y a urgence de reloger les familles gitanes du camp de Ginestous<sup>10</sup> sinistré par les inondations. Cette cité d'urgence est "officiellement" appelée Cité Van Dick. Dans les années 1960 et 1970, trois opérations de 495 logements se sont succédées, pour accueillir principalement les rapatriés d'Algérie. C'est dans cette même période que le tissu pavillonnaire autour des Izards se développe : les parcelles des maraîchers environnantes sont vendues l'une après l'autre à des particuliers. Enfin, durant les années 1980, la cité Raphaël sort de terre pour loger des populations tziganes.

## **B) LA MINA ; LES IZARDS ; caractéristiques et conditions comparables et les objets de la recherche**

**1) Les caractéristiques et conditions** urbanistiques, économiques et sociales de ces 2 quartiers font de ces zones géographiques des prétendantes "naturelles" pour les interventions des politiques urbanistiques et sociales ; Initiative Communautaire Urban pour la MINA (UdB) et les Politiques de la ville et le processus de Renouveau Urbain pour les Izards (F).

Ces 2 quartiers apparaissent, sur des territoires maraichers, comme une initiative pour le relogement de population provenant des bidonvilles de la ville de Barcelone et de Toulouse et de leur environnement métropolitain.

---

<sup>9</sup> Insee, Caisse Nationale d'Allocation Familiale, 2015

<sup>10</sup> Ginestous est un quartier résidentiel de la ville de Toulouse situé au nord ; il regroupait la principale aire d'accueil pour les Gens du voyage de la région et une importante station d'épuration. Créé en 1951 il a été démantelé en 2017.

Les quartiers furent créés et peuplés rapidement, empêchant un développement propice entre les différents groupes sociaux. Ceci a mené à une reproduction des situations de marginalité et des dynamiques d'exclusion des bidonvilles d'origine, tout en faisant apparaître ce qu'on a nommé un "bidonville vertical" dans les HLM.

Malgré les nombreuses interventions et les investissements faits dans ces quartiers, nous notons des difficultés d'articuler une intervention globale, des financements publics suffisants et une coordination des administrations publiques successives difficile. Celles-ci, empêchant un changement effectif de la situation sociale de ces quartiers. Le résultat en a été une détérioration continue et progressive de ces zones, ce qui a mené à des situations caractérisées pendant de longues années par :

- L'isolement physique et social du quartier et de sa population
- Une forte dégradation de l'entourage, du point de vue urbanistique et environnemental.
- Une faible qualification, des déficits de formation importants et un manque d'habitudes de travail d'une partie importante de la population.
- D'autres problématiques sociales graves, telles qu'une forte densité de population et une faible qualité des constructions, la faiblesse des ressources des familles et le manque de revenus réguliers, un nombre élevé de familles monoparentales, des hauts niveaux de délinquance, souvent liée à la consommation et au trafic de drogues, etc.
- Une forte présence d'activités informelles ou illicites.
- L'appropriation de l'espace public par des groupes à comportement incivique
- La faiblesse des réseaux sociaux et familiaux.

**2) Les objets de la recherche** : cette étude comparative porte sur 3 axes ;

**- Diagnostic/ contexte évolution sociale et culturelle**

Connaitre et comparer les changements et les conditions d'habitat, les réalités sociales, les clés du changement social, les espaces publics, le lien social, les institutions et les services du quartier

**- Analyser les actions publiques urbanistiques et sociales réalisées (2000-2015)**

Identifier et comparer les actions publiques et urbanistiques, les problématiques du quartier, les nouvelles perspectives

**- Analyser les processus de participation des actions collectives réalisées**

Identifier les actions participatives menées (2000 et 2015), les acteurs qui ont promus et développer des actions de bottom up et de top down, les opportunités et difficultés.

#### **D) A partir des axes de la recherche et du déroulement de l'action à Toulouse, comment cette expérimentation s'arrime à la théorie ?**

**1) –Diagnostic et actions publiques ;** C'est à partir de mon ancrage particulier de formatrice-enseignante, que nous avons pu aborder les deux premiers axes de la recherche. En 2017, différents voyages d'étude, entre Barcelone et Toulouse, entre chercheurs et formateurs ont permis d'agencer les axes et enjeux de la recherche, de situer les territoires et de définir les principes et les fondements de la recherche-action.

Les éléments de diagnostic et les actions publiques ont été recueillis et abordés à partir de données existantes (rapports, études, diagnostic de territoire divers) de focus groupe, (rencontres, entretiens, enquêtes réalisées auprès des habitants...ect...).

**2) -Imbriquer la recherche à la formation ;** En 2018, c'est à partir d'une expérience pédagogique que nous avons abordé le 3ème axe de notre recherche. Il s'agit d'envisager une action alliant théorie et pratique de façon collective. Au cours d'un semestre de la 2nde année, des étudiants éducateurs spécialisés (3 ou 4 par sites) ont à réaliser une période de stage pratique de 8 semaines (280h), mettant en œuvre les compétences du Développement Social Local (DSL), du partenariat et du réseau. Cette période est anticipée par les formateurs-enseignants et des sites qualifiants. Une commande émane alors des terrains et devient l'objet d'étude par lequel les étudiants expérimentent les champs théoriques. Les étudiants se positionnent après une présentation lieux, des commandes et objectifs définis en amont de chaque sites (une dizaine) puis une répartition s'opère sous le regard bienveillant et équitable de l'enseignant.

Le choix du site qualifiant, s'opère soit à partir du réseau professionnel de l'enseignant, soit à partir d'une démarche de présentation des attendus et de sollicitations de nouveau acteurs professionnels.

#### **3) Comment cette expérimentation s'arrime au réel ;**

Le quartier Nord un quartier définit par beaucoup d'acteurs comme « dangereux ». Nous sommes en janvier 2018, le quartier est traversé régulièrement par des actes délinquants et des faits divers importants relatés par les journaux (trafic de stupéfiants, échanges de tirs, homicides, descentes de police...). Nous avons préalablement pris attache avec 2 sites

professionnels. Le contexte d'incertitude et de tensions au moment du démarrage du stage fait révéler des questionnements en termes de responsabilités et de sécurité. Nous décidons d'informer les étudiants des réalités et envisageons avec eux différentes possibilités. Ces derniers, décident ne pas surseoir à ce choix ; nous organisons le suivi de stage, présence auprès des étudiants et du site qualifiant à 2 formateurs ; pour les étudiants une rencontre préalable et une mise en œuvre du stage, c'est-à-dire une visite du quartier et une rencontre des acteurs à partir d'une personne ressource, connue et repérée sur le quartier.

Malgré ces précautions un site qualifiant, également en remaniement interne (changement de direction) se retirera du projet.

Le choix du site qualifiant, une Société Coopérative d'intérêt Collectif (SCIC), historiquement, implanter sur le quartier Nord, vise à répondre à une problématique d'accès à l'emploi par le biais de missions de gestion et d'entretien des espaces collectifs. Ce site souhaitait recentrer ses missions autour des besoins des acteurs du territoire (habitants, acteurs) en matière d'entretien des espaces collectifs du quartier. Pour ce faire, la formulation d'une commande de départ ; « réaliser une cartographie des acteurs du quartier de Izards en identifiant les besoins en matière d'entretiens et les actions participatives auprès des habitants. »

#### **4) Comment cette expérimentation s'arrime à la théorie : le DSL, et « aller vers ».**

Pour Alain Touraine (C. Routier 2006), vivre ensemble consiste à développer en chacun la capacité à s'assumer comme un acteur de sa propre histoire, de développer un projet de vie personnel et du même coup participer à un mouvement social. Cela passe donc en 2 temps, la transformation de l'individu en sujet et la transformation des institutions. Ce processus de socialisation est également décrit dans le cadre des théories d'Inter structuration du sujet et des institutions. « L'individu devenant sujet, grâce aux relations établies avec autrui par et à travers l'ambivalence dans le jeu des identifications et des oppositions, est placé au cœur des réseaux interpersonnels et culturels complexes ». (A Baubion Broye. P. Tap, P. Malrieu).

Transposer cette question à la formation, reviens à poser la question ; Comment permettre aux étudiants d'assumer et de participer à un mouvement individuel et social de transformation ? Comment permettre, également aux étudiants d'agir sur des territoires et avec les acteurs, en s'associant à ces transformations ?

Pour ce faire, nous nous arrimons à des champs théoriques, étayer par des modèles d'intervention; le DSL et « l'aller vers ».

Le premier, le DSL est couramment analysé comme un processus de transformation et d'évolution de long terme. Le terme local renvoie à la notion de territoire. S'interroger sur le développement local revient à appréhender la question de l'échelle pertinente à partir de laquelle s'opèrent ces transformations. Interpeller de cette manière le territoire invite à le considérer dans ses multiples dimensions : politique, administrative, identitaire, culturelle, de conduite d'actions (champ d'intervention des acteurs), etc.

Le DSL exprime depuis trois décennies un mouvement de prise en charge du territoire par les acteurs locaux. Il se caractérise ainsi par une démarche globale d'intervention sur un territoire mobilisant collectivement les acteurs (bénéficiaires, citoyens, élus, partenaires, institutions) et les ressources, afin d'organiser les conditions d'une évolution sociale positive et d'améliorer globalement et individuellement les conditions de vie des habitants. Comme réponse au délitement du lien social, le DSL est une manière d'aborder ce défi majeur de la cohésion sociale. Il a pour ambition de mettre en œuvre un projet territorial global, partagé et coordonné. Il vise un objectif de changement durable de la situation des habitants, voire de transformation et de promotion sociale. Il propose de redonner aux populations du pouvoir sur leur propre vie et leur environnement, en mettant en avant les notions de projet et de solidarité.

Le second modèle est le concept « d'aller vers ». Roland Janvier précise, « la relation d'aide en travail social, reposerait sur ce qui est souvent nommé une « alliance éducative », faite non pas de « bonne distance » mais de « juste proximité ». Dans ce nouveau paradigme relationnel, passer du « faire pour » au « faire ensemble » revient à quitter les anciennes pratiques de prise en charge pour ouvrir la perspective d'une prise en compte des uns par les autres dans une relation de réciprocité et de reconnaissance. » Il s'agit bien « d'aller vers » pour « faire ensemble », c'est-à-dire de promouvoir l'autonomie de sujets inter-agissants.

Ce dernier précise que « la solidarité est à la base de la construction sociale car elle cimenterait l'identité collective et le sentiment d'appartenance – rappelons-nous que la société a précédé l'émergence de l'homme et que la tribu était la première forme de vie sociale. Ce qui fait société, c'est donc aussi cet autre jeu permanent d'alliances, de fraternité, d'entraide, d'entente et de confiance, voire de communion ». (R Janvier 2018).



**E) Retour réflexif sur l'action** ; comment les expérimentations soutiennent un agir professionnel engagé (le vécu), quels sont les éléments qui contribuent à l'autonomisation des acteurs (le vivant), et enfin comment la prise en compte des systèmes d'acteurs et des contextes complexes éprouvent les choix méthodologiques (le vivable).

**1) Comprendre et de saisir comment les expérimentations soutiennent un agir professionnel engagé (le vécu).**

Extrait écrit réalisé par les étudiants.

« *Aller à la rencontre des habitants du quartier des Izards a été l'une des premières difficultés à laquelle nous avons été confrontés. En effet, **nous ne savions pas par quel « bout » prendre cette action de démarche** afin de pouvoir entrer en contact avec la population du quartier. Après divers entretiens avec les professionnels de la structure ainsi que divers acteurs locaux, nous avons rapidement conclu que **le meilleur endroit** afin d'établir une relation de proximité avec les habitants du quartier était **le marché hebdomadaire** qui se déroule tous les mercredis matin sur la place du quartier. Nos premières excursions au sein du marché ont eu pour unique but de **nous présenter** auprès des habitants et expliquer notre présence sur le territoire. Dans ce sens, il nous est apparu logique et évident de **ne pas nous munir dans un premier temps des questionnaires préalablement préparés**. Car en effet, et au travers de cette **stratégie**, nous souhaitions établir une relation plus « authentique » avec le public concerné.*

*La présence du Président (personne ressource de l'association), des bénévoles et les salariés de la CAF autour de « l'atelier café » proposé tous les quinze jours a été un facteur déterminant pour notre rencontre avec les habitants.*

*Si cette action nous a permis de récolter un certain nombre de questionnaires, hélas nous avons rapidement ressenti que **les conditions climatiques** (le stage se déroule de février à mars) ainsi que **la situation socio-économique** du quartier représentaient toutes deux **des freins** importants à la fréquentation du marché local en cette période. Dès lors, il nous a fallu réfléchir à d'autres alternatives.*

*C'est dans ce sens que l'une de nos camarades, ayant **grandi au sein du quartier** et ayant gardé des contacts au sein de celui-ci s'est proposé **d'activer un réseau informel** qui nous permettrait de rentrer en relation avec d'autres habitants. C'est ainsi qu'une réunion improvisée par une habitante du quartier a été organisé le 19 Février 2018 à 10h00 afin de nous permettre de rencontrer diverses personnes »*

Cet extrait, caractérise d'une part le cheminement et les processus qui tendent vers un agir professionnel que nous qualifions de posture professionnelle engagée et d'un « aller vers » adaptée aux situations.

La posture, nous dit M. Paul, « définit la manière de s'acquitter de sa fonction (ou de tenir son poste). C'est nécessairement un choix personnel relevant de l'éthique. La posture d'accompagnement suppose ajustement et adaptation à la singularité de chacun accueilli en tant que personne. Elle suppose une compétence à passer d'un registre à un autre. Posture et fonction définissent une manière d'être et de faire dialectiquement liée ; par la fonction se transmettent les visées institutionnelles ; par la posture s'incarne les valeurs d'un professionnel en relation à autrui » (M Paul 2004).

Ce récit énonce une posture éthique (une stratégie d'aller vers) qui met en scène un agir réflexif (modalités d'agir) et pour prendre en compte les spécificités des habitants, des acteurs et du territoire afin de réaliser un objectif commun.

L'activation du réseau primaire d'un étudiant nous permet d'aborder la question d'un agir professionnel engagé. L'engagement, au sens de donner un gage personnel, est la marque d'un investissement et donc la possibilité de mettre en jeu une part importante de soi, révélatrice de son identité et de ses aspirations.

Les individus apprennent des modes originaux de relation interpersonnelle, à différencier ces modes, ce qui les amènent à se comporter différemment, en milieu familial, scolaire, dans un groupe de camarades ou de professionnels (A Baubion Broye. P. Tap, P. Malrieu).

« Etre éducateur se situe à la fois dans l'engagement personnel (fonction éducative) et l'engagement professionnel (éducation spécialisée) » (J Loubet 2005).

## **2) Quels sont les éléments qui contribuent à l'autonomisation des acteurs (le vivant),**

*« Tout comme l'éthologue ou l'anthropologue, l'enseignant praticien, l'éducateur dit spécialisé, le formateur d'adultes, le travailleur social ne sont jamais indifférents à ce qu'ils font. Ils sont en relation, et, comme tels, ils en sortent affectés, ... » (J. Ardoino)*

Nous soutenons que la dimension collective, un « agir collectif » favorise une dynamique de changement et de transformation (Routier. C 2006), donnant aux interactions et aux rapports

sociaux une dimension intrinsèque au travail social et participe de l'enseignement du vivre ensemble dans les formations en travail social.

**a) Une dimension collective,**

Le centre de formation ERASME inscrit fortement sa pédagogie dans différentes formes d'expérimentation de collectifs. Nous retiendrons 3 dimensions qui nous paraissent significatives de la démarche présentée ici ; « La participation des personnes en tant qu'acteurs inscrits collectivement dans une dynamique d'action engagée ; la mise en œuvre d'une méthode d'intervention identifiée dans le cadre des pratiques du travail social ; une action menée permettant ou favorisant une dynamique de changement non seulement pour les usagers / habitants / citoyens mais aussi pour l'ensemble des acteurs inscrits dans cette action ». (D Dubasque 2009).

Expérimenter différentes formes d'agir collectif, propose également de refonder l'accompagnement social sur des pratiques d'alliance (CSTS, 2007). Fort du constat que les travailleurs sociaux ne sont pas en mesure de porter seuls l'exclusion sociale et professionnelle.

**b) Une reformulation de la commande ; s'approprier la méthodologie**

*« L'objet de notre présence était de faire une cartographie, aussi authentique que possible, des acteurs et des difficultés sociales (...) ressentis sur le territoire des Izard, afin de proposer d'éventuelles pistes d'action. En respect pour cette mission et pour se dégager de toute subjectivité, il nous fallait rencontrer les personnes ayant la connaissance de ce lieu : les habitants / habitantes puis les acteurs locaux / actrices locales. Cet ordre nous était cher, dans le sens où toutes actions locales sont vécues par et pour les personnes à qui elle se destine. C'est donc à ces personnes, que nous voulions accorder les premières paroles ». (Extrait écrit étudiants 2018)*

Le contexte, la situation de formation à visée professionnalisante sont autant de leviers que de freins. Les marges de manœuvre et les appropriations singulières sont de ce point de vue, importantes à initier. L'immersion à partir d'un site qualifiant sur un territoire, initier une démarche d'aller vers, de recueillir la parole des habitants nécessitent une acculturation qui construisent des compétences. La compétence, s'agissant de diplôme professionnel, se construit par et dans des situations de travail. « La compétence renvoie à la capacité d'un sujet de mobiliser, de manière intégrée, des ressources internes (savoirs, savoirs faire et attitudes) et

externes pour faire face efficacement à une famille de tâches complexes pour lui » (J Beckers 2002)

### **3) Comment la prise en compte des systèmes d'acteurs et des contextes complexes éprouvent les choix méthodologiques (le vivable).**

#### **a) Les systèmes d'acteurs ; De la posture du formateur-chercheur-accompagnant**

Un retour réflexif sur notre action en tant que "formateur-chercheur-accompagnateur", nous permet, d'éprouver des choix épistémologiques, méthodologiques et éthiques, à partir de 2 aspects.

Le premier, la recherche-action, se veut "appliquée", "impliquée", "imbriquée" et "engagée". (A. Mucchielli, 1996). Les théorisations de la recherche-action considèrent l'expérience, l'action, ou l'activité, comme source de connaissance et assument une posture d'engagement du chercheur dans la transformation de la réalité. (M Beauvais 2011).

« Il faudra distinguer au regard de la question de la participation entre un modèle de recherche-action appliquée et un modèle de recherche impliquée. Dans le deuxième modèle cette contestation de la frontière entre théorie et pratique s'étend à celle du pouvoir du chercheur dans la production de connaissances. » (A Morvan 2013)

Le retour sur les objets de la recherche-action à savoir ; identifier et comparer les actions publiques et urbanistiques, les problématiques du quartier, les nouvelles perspectives, analyser les processus de participation des actions collectives réalisées, sont donc abordés dans la méthodologie de l'accompagnement.

Le second, les missions d'aide et d'orientation organisent un engagement situé au confluent d'un ajustement de logiques ; l'attention portée à la réussite de l'étudiant, l'attention portée à la recherche action, la professionnalisation et l'employabilité des formés. "Engagée" au sens où la visée première de la recherche-accompagnement, est l'autonomisation des acteurs dans la conception et les modalités de l'action professionnelle. Nous visons à opérer une éthique de la responsabilité en tant qu'intervenant en éducation et en formation (M. Beauvais, 2011).

#### **b) Les système d'acteurs ; le site qualifiant et acteurs du territoire**

Le choix du site qualifiant, une Société Coopérative d'intérêt Collectif (SCIC), historiquement, implanter sur le quartier Nord, vise à répondre à une problématique d'accès à l'emploi par le

biais de missions de gestion et d'entretien des espaces collectifs. De manière plus large sa visée est de renforcer l'offre d'insertion sociale et professionnelle d'habitants éloignés de l'emploi. Son activité concilie utilité sociale et exigence de productivité et est à la croisée des champs social, économique et politique. Elle collabore également avec tous les acteurs du monde économique et associatif pour préparer le retour à l'emploi pérenne des publics accueillis.

Durant l'étude une quinzaine d'acteurs tous issus d'horizons différents du quartier des Izards, ont été rencontrés; établissements et services publics, Education Nationale, association d'éducation populaire, club d'entreprise, structures d'insertion professionnelle, association d'habitants, ...

Nous qualifierons le système d'acteurs comme complexe. Ceci, lié à des modes de relations politique et économique de plus en plus concurrentiels.

Parmi toutes les difficultés soulevées par les associations, la première d'entre elles concerne la baisse des subventions publiques. Le modèle associatif Français est assujéti à la course au financement (subventions, appel à projet...) qui directement les réduit à une stricte dimension ; leur « modèle économique » par la dépendance aux financements et aux politiques locaux.

Cette caractérisation du milieu associatif n'est antagoniste avec la sphère du marché. En évoquant ainsi leur « modèle économique », on reléque les associations au même rang que celui d'une entreprise classique. A ce titre, le milieu associatif s'ouvre à la concurrence.

Ce constat, qualifie un vivre ensemble des acteurs du territoire à partir d'un système d'interactions qui consent et influence des alliances. Ces dernières participent de représentations positives ou négatives de certaines associations sur le territoire. Ces qualifications ne sont pas sans effets sur le vivre ensemble.

## **Conclusion**

Un récent rapport de l'Inspection Générale des affaires sociales (IGAS) (septembre 2018) « l'accompagnement social, rapport de capitalisation »<sup>11</sup> fait le constat d'une crise de sens du travail social. « Les intervenants sociaux, plus particulièrement ceux qui assurent l'accueil généralistes de tous les « exclus », sont ainsi placés dans une situation particulièrement

---

<sup>11</sup> Bénédicte Jacquez-Vazquez, IGAS, L'accompagnement social, rapport de capitalisation, sept 2018, p60, 61

inconfortable : il leur est demandé d'accompagner les personnes vers une insertion sociale dont les déterminants essentiels font défaut. C'est bien le sens du travail qui est réinterrogé : s'agit-il toujours d'accompagner vers l'autonomie ou bien le mandat sociétal s'est-il implicitement rétréci à « *la gestion sociale du non travail* » (Castel, 1998) »

Ce rapport, préconise notamment de mieux former les travailleurs sociaux aux approches collectives et communautaires ; « en organisant l'expérimentation et l'essai de pratiques inspirantes »<sup>12</sup> ; le soutien par les pairs, le « community organizing » (organisation communautaire), le croisement des savoirs, le « family group conferencing » (conférence des familles), l'approche DPA, la clinique de la concertation, sans y opposer toutefois l'accompagnement individuel. L'Etat devant soutenir activement « l'expérimentation et l'essai, autour d'un projet de transformation sociale notamment par des journées de formation et d'animation, la diffusion d'outils méthodologiques, le soutien financier à des expérimentations locales ».<sup>13</sup>

---

<sup>12</sup>IGAS Oc-cit p 86 et 89

<sup>13</sup>IGAS Oc-cit p 90

## BIBLIOGRAPHIE (Ouvrages et Articles)

- ANGEON** Valérie et **CALLOIS** Jean-Marc Fondements théoriques du développement local : quels apports du capital social et de l'économie de proximité ?
- AMSELLE** Jean-Loup Les Nouveaux Rouges-Brun, éditions Lignes 2017
- BARBIER** René ; Eléments pour une philosophie du vivre ensemble, CIRPP, 2013
- BAUBION BROYE** A. P. Tap, P. Malrieu, L'interstructuration du sujet et des institutions, Bulletin de psychologie, Tome XL, n° 379
- BEAUVAIS** Martine et **HAUDIQUET** Agathe, Accompagner vers une re-conception du métier de travailleur social AIFRIS- Haute École de Travail Social – Genève 2011
- BECKERS J.**, Développement et évaluation des compétences à l'école, Bruxelles, éditions Labor, 2002
- BIDAR** Abdenour, Plaidoyer pour la fraternité, éditions Albin Michel. 2015
- ROUTIER Catherine**, vivre ensemble, Grenoble, février 2006
- CUSSET** Pierre-Yves, **DAMON** Julien « *Vivre ensemble en France, Le lien social* », in Pascal Gauchon, Jean-Marc Huissoud, (dir.), *Vive la France quand même ! Les atouts de la France dans la mondialisation*, Paris, PUF, 2010, pp. 77-95.
- DUBET** François ; Inégalités, injustices, ressentiment », janvier 2019
- GEISSER** Vincent dossier de la revue Le courrier de l'Atlas, "vivre ensemble" n° 212, janvier 2018, p. 28
- JANVIER Roland**; Quel "aller vers" et "faire ensemble" avec les usagers ? Intervention aux journées régionales de l'ANPAA – Caen – 21 septembre 2018
- JULLIEN** François; La philosophie du vivre ; Gallimard, 2011, 288 pages Extrait Conférence Résumée par Michel Tozzi
- LETERRE** Thierry, L'art de vivre ensemble, Science politique et sociologie chez Comte Centre Sèvres « Archives de Philosophie » 2007/1 Tome 70 | pages 77 à 93
- MAFFESOLI** Michel, Le Vivre-Ensemble Essai Basé Sur « L'ordre Des Choses » 2014
- MARTUCCELLI** Danilo, La condition sociale moderne. L'avenir d'une inquiétude, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2017, 768 p
- MORVAN Alexia**, « Recherche-action », in CASILLO I. avec BARBIER R., BLONDIAUX L., CHATEAURAYNAUD F., FOURNIAU J-M., LEFEBVRE R., NEVEU C. et SALLES D. (dir.), Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la participation, Paris, GIS Démocratie et Participation, 2013,
- PLANTE** Maxime, *Université du Québec à Montréal* « Peut-on enseigner le vivre-ensemble ? » McGill journal of education • vol. 48 n o 1 winter 2013
- SAILLANT** Francine (sous la direction de ) ; Pluralité et vivre ensemble ; les Presses de l'Université de Laval, 2015
- THEVENOT** Laurent; une science de la vie ensemble dans le monde, La Découverte « Revue du MAUSS » 2004/2 no 24 | pages 115 à 126
- VINCENT** JF; L'appropriation des valeurs nécessaires pour vivre ensemble ; Documents extraits de l'ouvrage de Eduquer à la citoyenneté, Delagrave, 2006
- RULLAC S** ; Anthropologie des savoirs pour faire science(s) du travail social, 2011
- Alternatives Economiques** « Le lien social, ciment du vivre ensemble » Mensuel n°244 Février 2006
- ORIV** ; Vivre ensemble, mixité, identités, laïcité- Clarification de quelques notions récurrentes dans le débat public » Mars 2015- [www.oriv.org](http://www.oriv.org)
- CSTS**, ISIC rapport publié en 1988.